

Thévenot opéré du cœur demain

Percuté par une voiture en juillet lors d'un entraînement, le Nogentais sera opéré du cœur demain à Paris. Marqué par cet accident, il met un terme à sa carrière.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT MELOSCI

IL SERA OPÉRÉ du cœur demain à Paris, à l'hôpital Bichat. Une intervention chirurgicale que Guillaume Thévenot, le coureur du CC Nogent qualifié de « risquée » et qui est la conséquence de l'accident qu'il a subi à l'entraînement, le 19 juillet sur une petite route du Calvados, entre Saint-Gabriel-Brécy et Creully, lorsqu'une voiture l'a percuté. Le conducteur ne s'est pas arrêté, le laissent inconscient. Depuis, les légères troubles du rythme cardiaque qu'il connaissait auparavant se sont aggravés, rendant l'opération inévitable.

Cet accident vient s'ajouter à la longue liste de coups du sort que l'ancien pro d'Europcar (2015) et de Direct Energie (2016) subit depuis trois ans (lire ci-dessous), et l'a décidé à mettre un terme à sa carrière à seulement 24 ans (il les aura le 13 septembre).

Pourquoi les médecins ont-ils décidé cette opération cardiaque ?

GUILLAUME THÉVENOT. Elle n'était pas envisagée au départ. A la suite de mon accident, j'ai été hospitalisé cinq jours : j'avais des problèmes de rythme et un taux élevé de troponine, qui est un marqueur cardiaque. Je suis ressorti une semaine, mais je faisais des tachycardies tous les deux jours alors qu'avant, avec ma petite malformation cardiaque, j'en faisais une tous les deux mois. Auparavant, des exercices respiratoires me permettaient de les stopper assez rapidement,

ça durait deux-trois minutes. Là, ça durait dix bonnes minutes, avec de grosses douleurs thoraciques. J'ai été hospitalisé de nouveau à Bayeux, ils ont vu qu'il fallait opérer. C'est programmé mercredi (NDLR : demain). Heureusement, car dans la nuit de mercredi à jeudi, en remontant du Sud, j'ai fait une tachycardie de trente minutes tellement forte que ça m'a fait perdre connaissance.

Les médecins ont-ils établi le lien entre l'accident et ces crises de tachycardie ?

Oui. J'ai chuté sur le côté gauche. Les côtes ont comprimé le cœur, ça a dû créer un problème au niveau des valves qui a créé un problème plus important au niveau d'un ventricule.

Quel souvenir gardez-vous de l'accident ?

Aucun. J'ai repris connaissance dans l'ambulance, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait, j'ai été pris d'une crise de panique. Le dernier souvenir que j'ai, c'est la veille, à 23 heures, dans mon lit. J'arrête ma carrière, ma décision est irrévocable.

Qu'est-ce qui vous a décidé à arrêter ? L'accident ou l'opération ?

L'accident. Je vois de plus en plus de cyclistes mourir sur les routes. J'ai moi-même perdu deux amis. Je pense tous les jours à

Romain Guyot (NDLR : décédé à l'entraînement à 23 ans le 3 mars 2016, renversé par un camion), je commence tout juste à pouvoir en parler sans pleurer. Je m'en sors pour la deuxième fois avec quasiment rien, je ne veux pas être le prochain. C'est le moment d'arrêter.

La décision a été facile à prendre ?

Non, ça n'a pas été facile. Je voulais faire une année chez les amateurs (NDLR : avec Nogent) pour remonter chez les pros et ma place. Mais je le sais que j'ai le niveau, et faire du vélo juste pour prouver aux autres, ce n'est pas forcément la bonne réflexion. Ça fait trois ans que j'enchaîne les soucis, j'ai douté, fait des séances de psy, travaillé pour remonter sur un vélo déjà cet accident m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses. C'est à dire ?

Je me suis mis à part de beaucoup de personnes, j'ai sacrifié énormément de mon temps, avec ma famille. L'accident m'a fait comprendre qu'il n'y a pas que le vélo. Je me rends compte que, à côté de ça, j'ai des parents, des grands-parents, des amis. C'est trop de sacrifices et trop de risques : j'en ai marre de partir à vélo avec la boule au ventre. Tous les jours, tu te fais klaxonner par une voiture, tu te fais hurler dessus, tout à l'heure, j'ai vu une vidéo où le gars fait exprès d'ouvrir sa portière pour que le cycliste tombe, c'est affolant.

Quels sentiments éprouvez-vous aujourd'hui ?

Un dégoût du vélo pour le moment, la haine du sort qui s'acharne sur moi, et la tristesse



LP/STÉPHANE VALADE

de dire stop à un moment. Ça fait mal, mais stop.

Vous avez porté plainte.

Qu'est-ce que vous auriez envie de dire

au conducteur qui ne s'est pas arrêté après l'accident ?

C'est la question qui m'a torturé et m'a fait aller voir le psy. Je ne comprenais pas qu'on vous shoote et qu'on vous laisse sur le bord de la route. Tu peux faire une erreur mais tu dois essayer de la réparer. Là, je lui dirais : « T'as de la chance que je m'en sors parce que tu aurais pu créer un grand malheur dans ma famille, et toi tu aurais eu des remords qui t'auraient bouffé toute ta vie. » Cette opération me fait peur, c'est vrai,

Désabusé et lassé après une longue série de chutes et d'accidents, l'ancien coureur pro Guillaume Thévenot raccroche.



JE NE COMPRENais PAS QU'ON VOUS SHOOTE ET QU'ON VOUS LAISSE SUR LE BORD DE LA ROUTE !

Trois ans de coups du sort

« **UNE MALEDICTION** ». Le mot tombe de la bouche d'Arnaud Molmy, l'un des directeurs sportifs du CC Nogent. « Je ne sais pas si on peut dire ça, en chaîne-t-il, mais en tout cas, ça n'en est pas loin. » Depuis presque trois ans, le sort s'acharne en effet sur Guillaume Thévenot, l'ancien pro d'Europcar (2015) et de Direct Energie (2016). Pour lui, la galère commence en octobre 2014, avec une opération au genou droit. Fin novembre, une voiture le percute à l'entraînement dans la région de Mouilleton-le-Capif (Vendée) et laisse le coureur de Vendée U pour mort. Un accident qui reporte à avril 2015 ses débuts chez les pros. Le 15 août suivant, une

Beauvais au travail

BEAUVAIS, HIER. Pas de temps à perdre. Pour la reprise de l'entraînement, les joueurs du Bouc Volley, promu en Elite, ont eu droit à deux séances : musculation le matin, course à pied le soir. Pour cette dernière, Eric Batailler (à g.), le président, a enfilé maillot, short et baskets, et a trotiné avec l'équipe. Le message est clair : « Tous ensemble, on a un objectif, la montée en Ligue B, dès cette saison, clame-t-il. On a essayé de construire un groupe capable de l'atteindre, avec cinq joueurs sous contrat pro. » Et peut-être même un sixième, prochainement, puisque le Bouc cherche un réceptionneur-attaquant pour pallier le départ de Jérémie Hébert. La préparation a débuté avec quatre nouvelles têtes : Timothée Wiener, Clément Adam, le Bulgare Norman Nedkov et le Macédonien Angel Nikolov ont découvert leurs partenaires. En revanche, Cédric Loriette (congé) et le Serbe Igor Subotic (problème de visa) étaient absents.

NACIME RAHOU



L'info en image

LP/STÉPHANE VALADE